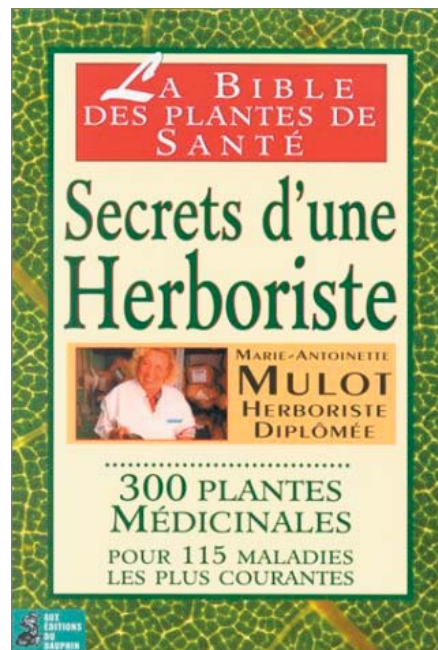


Les Critiques Sorcellerie.net présentent...

Secrets d'une Herboriste

Marie-Antoinette Mulo

Éditions du Dauphin – 541 pages



Par: BunnyWitch



Niveau d'Intérêt : ★★★★★

Quatrième de Couverture :

« J'ai obtenu le dernier diplôme d'herboriste décerné en France m'autorisant à exercer en officine. Alors, en 1941, le gouvernement de Vichy assassina la profession pour les générations à venir, en supprimant le diplôme la même année... » Voici ce qu'écrivait Marie-Antoinette Mulot en préface de son livre.

Aujourd'hui, SECRETS D'UNE HERBORISTE est un document exceptionnel. Témoignage et testament d'une femme qui a consacré sa vie aux plantes.

Soixante années de passion et d'expériences quotidiennes d'abord dans la région parisienne, au Raincy, puis dans sa petite boutique de Saint-Gilles du Gard, en Provence.

Marie-Antoinette MULOT s'est éteinte le 8 novembre 1999.

300 plantes médicinales pour 115 maladies courantes.

Cet ouvrage, aussi précieux pour son message que par son contenu, propose les secrets d'une profession qui va disparaître avec son auteur.

« Un livre exceptionnel, aussi magique et fascinant que son auteur. »
– Michel Drucker (Europe 1)

« Le livre le plus authentique écrit sur le sujet par la plus authentique des herboristes. »
– G. Aziz (Libération)

Table des Matières :

NOTE DE L'AUTEUR

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE

Liste alphabétique des plantes

300 plantes médicinales

DEUXIÈME PARTIE

Liste alphabétique des 115 maladies courantes

Traitements/Posologies

Conseils de beauté

Une maladie, une plante

Adresses utiles

Bibliographie

Chroniques et Points de Vue du Site Amazon.fr :

Les herboristes se faisant de plus en plus rares alors que le nombre de personnes souhaitant se soigner par les plantes reste important, l'auteur a voulu laisser une trace de ses 38 années d'expérience. Estimant que la meilleure façon de trouver des plantes médicinales est de les cultiver soi-même, elle présente 300 plantes de la fleur à la racine : nom latin et noms communs, description, composition, utilisation et mises en garde, l'auteur ne laisse rien au hasard. Elle propose également des recettes personnelles associant plusieurs extraits de plantes, tant pour soigner des problèmes de santé (acné, ballonnements, crampes, etc.) que pour composer des produits de beauté, faisant ainsi de ce livre un ouvrage unique en son genre. Outre son aspect hautement

instructif, il est l'un des derniers témoignages d'une profession dont le diplôme n'est plus reconnu en France depuis 1941.

– Nathalie Szapiro

Commentaires :

Que ce soit à travers la Phytothérapie, la Magie Verte ou même la Spagyrie, ou tout simplement avec les recettes de potions, il faut bien avouer que les plantes font intégralement partie de l'univers quotidien des praticiens. Cependant, on ne joue pas impunément aux apprentis-sorciers avec les plantes ; alors un bon livre sur les propriétés médicinales des plantes était devenu indispensable, et celui-ci est une véritable merveille !

Dans ce livre, Marie-Antoinette Mulot, qui fut Herboriste diplômée de la Faculté de Pharmacie de Montpellier et Officier du Mérite Agricole, nous livre tous les secrets d'une profession qui a été ni plus ni moins condamnée à mort par la politique. Et il existe déjà actuellement une telle quantité de livres sur le sujet qu'on pourrait être en droit de se demander l'intérêt d'en écrire un de plus. La réponse se trouve dans la question ; parce qu'il existe actuellement *trop* d'ouvrages et que beaucoup sont traités médiocrement, mais aussi parce que l'auteur avait le souci de transmettre par écrit ce qui lui a tenu à cœur durant tellement d'années.

Ce livre est le condensé de 38 années de connaissances et de recherches. Il n'est alors pas difficile à comprendre que Marie-Antoinette Mulot ait pu être choquée à la seule idée que le premier quidam venu puisse s'affirmer auteur d'un ouvrage sur les plantes médicinales sans avoir un diplôme qui puisse assurer aux lecteurs le sérieux de ses écrits. Tout cela ne fait qu'encourager le charlatanisme qui peut parfois conduire au drame !

Pour citer cette femme passionnée, sachez qu'il « *y a peut-être des herbothèques, des herbalistes (ce que j'appelle des vendeurs de tisanes), etc. mais le mot "Herboriste" sera bientôt supprimé quand les dernier herboristes, dont je fais partie, auront disparu.* » C'est donc pour vous qu'elle donne à travers cet ouvrage ses derniers secrets et conseils.

Dès l'Introduction, le livre commence sur les généralités sur les plantes médicinales, telles que les différentes périodes de récolte, les méthodes de séchage et de conservation des plantes, ainsi que les 4 principales sortes de préparations les plus courantes dans le domaine de la Phytothérapie. Incontournable... La qualification des plantes permet de mieux se rendre compte de la quantité impressionnante d'effets qu'elles peuvent avoir. Et puis les 3 recommandations de la page 15 sont des plus pertinentes pour consommer les plantes dans les meilleures conditions possibles. Bref, que des informations indispensables!

En lisant la Première Partie, on ne peut qu'être d'accord avec la mention figurant en haut de la couverture de ce livre : « La Bible des Plantes de Santé ». Car il s'agit bel et bien d'une bible qui deviendra très vite l'indispensable compagnon de tous ceux qui sont intéressés par l'usage des plantes dans leur vie. En fonction de chaque plante, on peut trouver les informations suivantes : le nom commun + le nom latin, les synonymes, la description de chaque élément (feuilles, tiges, fleurs... etc.), la composition chimique, la posologie, les propriétés, ainsi que quelques données folkloriques ou historiques, et des recettes et autres recommandations comme des idées médicinales, voire même culinaires ! (rires) Je cite d'ailleurs la dernière des propriétés du gingembre (page 223) : « *En cuisine... Un bon poulet au gingembre... excellent.* »

L'auteur a un style d'écriture très pédagogique, sans être pour autant rébarbatif ; passionnée, elle nous transmet son amour du métier de façon indéniable. Bref, un ton résolument instructif qui n'oublie pas quelques petites perles d'humour et de complicité qu'elle sait très bien nouer avec les lecteurs... un vrai bonheur. Pour couronner le tout, Marie-Antoinette Mulot nous fait même découvrir des plantes dont on n'aurait jamais soupçonné l'existence et qui sont très intéressantes ; une façon pour elles de ne pas tomber dans l'oubli.

Comme tout professionnel qui se respecte dans ce domaine, l'auteur nous fait part d'une recommandation tellement primordiale dans l'utilisation médicinale des plantes que je trouve très pertinent de la rajouter ici : « *Toute manifestation extérieure d'un mal, que ce soit douleur, boutons, etc., n'est que le reflet d'un déséquilibre intérieur tant physique que psychique. Il est indispensable de voir un médecin capable d'effectuer un diagnostic. Les conseils qui vous sont donnés ci-après ont pour but d'aider et de compléter les traitements ordonnés par votre médecin.* » (page 483). Et ce sont bien 115 maladies que ce livre permet de traiter avec des plantes. Le mode préparatoire est presque toujours par des infusions ou encore des décoctions ; il ne faut surtout donc pas s'attendre à ce que certaines préparations aient un goût franchement mirobolant !

On peut même trouver ces recettes pour préparer soi-même ses propres produits de soins du visage ainsi que des traitements capillaires pour tous les types de cheveux. Voilà qui devrait faire grincer les dents de ceux qui bossent pour les grosses firmes de cosmétiques.... (rires). Grâce à ce genre de livre, très complet et bien documenté (en plus d'être basé sur une indéniabile expérience professionnelle), on apprend un peu plus à prendre soin de soi et à se reprendre en main. Les quelques recettes exposées dans « SECRETS D'UNE HERBORISTE » devraient aider les gens à se prendre un peu plus en charge, à revenir vers la Nature alors que les médicaments chimiques nous ont fait démissionner. Et pourquoi risquer les effets secondaires de certains médicaments de synthèse dans les cas où potions, compresses, décoctions, bains et aliments peuvent faire aussi bien... sinon mieux ? Contrairement à ce qu'a décidé la politique française, l'Herboriste a encore sa place dans la société actuelle... Dommage que la profession a été « mise à mort » il n'y a pas si longtemps que ça...

Afin de terminer ces notes, je voudrais citer le cri d'alarme des Herboristes français poussé par Jean-Louis Victor, extrait du Préambule du livre « LES PLANTES MÉDICINALES ET AROMATIQUES DE NOS GRANDS-MÈRES » aux Éditions Trajectoire, et dont les propos rejoignent en tous points ceux de Marie-Antoinette Mulot en y apportant des informations complémentaires et instructives quand à la disparition de la profession d'Herboriste en France :

« La thèse de l'ignorance et de l'inutilité des herboristes, fut savamment développée par les adversaires d'une médecine saine, naturelle et bon marché, mais malgré les nombreuses discussions au Parlement, notamment sur la loi AMAT, la corporation des herboristes fut maintenue. C'est sous l'occupation allemande que le Gouvernement de Vichy, à l'occasion de la loi sur l'organisation des professions et en l'occurrence la pharmacie, décida la suppression de la délivrance du diplôme d'herboriste.

C'est ainsi que la loi du 11 septembre 1941, dans son article 59, précise "qu'il ne serait plus délivré de diplôme d'herboriste" ; cette loi a été validée par l'ordonnance du 23 mai 1945. Il est important de noter que le Parlement ne fut pas appelé à donner son avis sur cette importante affaire.

Jamais, dans le passé, une profession ne fut supprimée d'une façon aussi arbitraire.

(...) D'importants groupements financiers et les représentants des industries chimiques, usèrent de pressions sur le Parlement pour empêcher la possibilité de recréer, sur des bases nouvelles, la profession d'herboriste. Il serait donc grand temps que les pouvoirs publics actuels s'émeuvent de cette situation grave.

(...) Il est écœurant de constater que les monopoles d'intérêts privés et des intérêts financiers puissent prévaloir sur l'intérêt public, surtout lorsqu'il s'agit de santé et donc d'intérêt national tout court.

(...) Dans tous les pays d'Europe, la phytothérapie n'est pas considérée comme un concurrent qu'il faut absolument éliminer, mais tout simplement, et comme cela devrait être en France, comme un axillaire médical très précieux. Y compris pour les médecins n'exerçant qu'avec des principes chimiques. »